

miers arrivés. Pour que tout le monde puisse s'agenouiller aux pieds de sainte Anne, il faut que les fidèles consentent à ne stationner que quelques minutes devant la grille.

Après la grand'messe, un banquet réunit au grand séminaire les invités de Mgr de Vannes. Ces fraternelles agapes renouvellent d'anciennes amitiés. Des toasts sont portés à Léon XIII, à S. E. le cardinal de Rennes, à NN. SS. les évêques de Coutances et de Vannes et à Mgr Sauvé. Dans une allocution d'une grâce charmante, Mgr Bétel souhaite la bienvenue à ses hôtes. Une poésie d'une mâle allure est lue par M. l'abbé Nicol, directeur de la *Semaine Religieuse*.

Les fêtes de la Saint-Anne ne seraient pas complètes, sans une prédication en plein air à la *Scala Sancta*. Mgr de Vannes a l'habitude d'inviter dans cette circonstance les orateurs les plus éminents de notre pays. Cette fois, Mgr Germain, évêque de Coutances et d'Avranches, a bien voulu se charger d'adresser aux pèlerins le discours d'usage. Les nombreux fidèles réunis à Sainte-Anne n'ont eu qu'à se féliciter de ce choix. On sait qu'elle est l'éloquence de Mgr Germain ; sa parole pleine d'élan et de chaleur, fait jaillir des textes bibliques les applications les plus heureuses et les commentaires les plus sublimes. Au moment où l'éloquent évêque prend la parole, un nuage crève sur l'auditoire. Dans toute autre contrée, les fidèles essaient de se mettre directement à l'abri. Mais, non moins intrépides que l'éminent prélat, les Bretons ne bougent pas. Captivés par le puissant orateur, ils restent fermes comme un roc et ne perdent pas une syllabe du discours épiscopal.

Leurs vêtements sont transpercés, leur chevelure ruisselle, leur chaussure s'imbibé d'eau. Tant pis ! Le sybaritisme de "la civilisation moderne" n'a pas de prise sur ces âmes énergiquement trempées. Le soir, la procession aux flambeaux réunit les pèlerins sous les voûtes de la basilique et sous les arceaux du cloître. Un cierge à la main, ils font le tour de l'église et des